

Cours 4 . l'héroïsme tragique

Sur *Rodogune* en 1660 in *Disc de l'utilité des parties du discours dramatique*

« une grandeur d'âme qui a quelque chose de si haut, qu'en même temps qu'on déteste ses actions, on admire la source dont elles partent. »

éléments de définition pour *héroïsme* :

- Défense de valeurs morales « positives »
- Réussite dans les projets entrepris
- Accomplissement d'actes impressionnants
- Grandeur, sublime, perfection dans les modalités de l'action
- Dignité et cohérence éthiques
- Modèle, exemplum
- Rôle central dans l'économie d'une oeuvre
 - Élévation par la vertu
 -
 - L'amour
 - Ambition et détermination
 - La passion accidentelle vs et vaincue par la passion essentielle
 - La mère

1. La droiture ; la rectitude ; la dignité

- Elle dit son amour sans détour
- Elle en appelle au principe fondateur du serment cf première réplique de Médée
- Sa rectitude à elle, bien que monstrueuse dans ses applications concrètes (dévastation et cruauté), n'en est pas moins héroïque parce que relative à un système de valeurs
 - Est héroïque ce qui ne démerite jamais dans un syst. de valeurs donné ou choisi
- Le « je suis » comme identité insécable, éthos infrangible

2. La maîtrise oratoire et rhétorique ; charisme

- Persuasion (procédés multiples) et conviction (organisation solide de l'argumentation => exorde / narration / confirmation 785 – 805) ; efficacité hors scène sur le public ≠ Créon et Jason
- Déploration et répliques élégiaques pathétiques et sincères 930
- Dfg

3. Courage et détermination

- LE CŒUR 312 ; 331
- Df

4. La défense de valeurs honorables ; des vertus traditionnelles

- Amour
- Fidélité au serment fait, à l'engagement pris
- Solidaire et altruiste
- Tyrannicide (474)

5. Thématization de l'héroïne par défaut

- Jason :

- Cf hypotypose évacuée par Médée (aposiopèse) pour les faits d'armes de Jason 1021&1026 + récit ironique ? mis dans la bouche de Pollux «(Lions vs Moutons 1070)
- Souvent indécis et changeant :
 - avec les femmes
 - avec ses résolutions de vengeance 1509-1510 VS 1618
 - avec l'infanticide 1533
- Ghj

6. La « triomphatrice » ; puissance et efficacité

- Identité composite mise au service de ses desseins 321
- Importance des hypotyposes / analepses qui forgent le **personnage invincible** et plein **d'abnégation** >> récit de la Toison d'Or 403 à 430 (II, 2 mais aussi I,1 + III, 3
- Présence de didascalies internes révélant la précision du *travail* de Médée 1379 1479
-
- Voir le « premier dénouement » V, 6
- Héroïsme = pouvoir de réussir face à l'adversité telle qu'elle se présente
 - ➔ aspect quasi épique du personnage de Médée cf Le Tasse
 - Héros épique = celui / celle qui vainc
 - Héros tragique = vainqueur qui choisit

[...] L'illustre héroïque est fondé sur la parfaite vertu militaire et sur la grandeur d'âme de celui qui s'offre à la mort, sur la piété, sur la religion et sur les actions mêmes dans lesquelles éclatent ces vertus, qui sont propres à l'épopée et s'accommodent mal à la tragédie. D'où il s'ensuit que les personnages qui interviennent dans ces deux poèmes ne sont pas de même nature, tout rois et princes qu'ils sont. La tragédie demande des personnages ni bons ni méchants, mais d'une catégorie moyenne [...]. L'épopée au contraire réclame une vertu supérieure : et les personnages sont héroïques comme l'est la vertu. On retrouve la perfection de la piété en Énée, de la vaillance guerrière en Achille, de la prudence en Ulysse. Et si parfois le tragique et l'épique prennent pour sujet un même personnage, ils le traitent différemment et dans des perspectives distinctes. L'épique considère en Hercule, en Thésée, en Agamemnon, en Ajax, en Pyrrhus, la valeur et la perfection au combat ; le tragique s'intéresse à eux quand ils sont tombés dans le malheur pour quelque faute.

Corneille fonde une tradition sur l'autre ici (trouble herméneutique et critique = dimension romanesque et épique de la matière de cette tragédie : Médée est épique en ce qu'il s'agit surtout d'une lutte contre l'adversité extérieure, et pas contre un Destin, une malédiction divine supérieure.

L'héroïsme de Médée est donc double car il s'affiche dans son « triomphe » [ἄρετή] et dans la liquidation du tragique même (en tant que puissance divine qui plie les destins humains) cf 1558-1560 = elle est la *moira* de Jason et la sienne propre ; elle le conduit au suicide = Créon et elle rejoint les cieux, vivante.

- Héroïsme polémique donc car il semble faire fi des transcendances (et païenne greco-latine et chrétienne)
 - >> il semble de faire de Médée un héraut (négatif mais efficace) de la Volonté individuelle (cf O. Nadal)

>> valeur symbolique problématique (car en ce sens *moderne*) qui consiste à utiliser une forme pour l'affaiblir dans son esthétique et dans sa topique. La tragédie est censée dire les faiblesses de l'homme ; ici elle met en lumière une puissance infailible ET VICTORIEUSE, y compris en ce qu'elle nie les valeurs éthiques fondatrices

Conclu : héroïsme de l'admiration, de l'énergie, de la volonté ; amplifié par le féminin + effet de constat très fort.

Première tragédie étrange dans sa structure :

- Pas de nœud
- Pas de retournement
- Pas de bienséance dans sa *fin* **mais** la mise en lumière d'un principe dynamique de l'héroïsme => son pouvoir transgressif et problématique (noblesse dans les actions jusqu'au monstrueux...)